

# Le «pauvre» Entlebuch sert de modèle à d'autres

Avec l'initiative de Rothenthurm, presque la moitié de la surface de l'Entlebuch a été déclarée zone protégée. Rétrospectivement, le choc s'est révélé être une chance, les communes et la population l'ont saisie. L'Unesco les félicite.

Il y a quelques années encore, l'Entlebuch était considéré comme arriéré et appauvri. En 1987, une initiative populaire fédérale a apparemment aggravé la situation: l'initiative dite de Rothenthurm a empêché la construction d'une place d'armes dans le haut-marais de Rothenthurm (SZ). Ainsi, selon la volonté politique populaire, tous les marais suisses ont été déclarés zones strictement protégées. L'initiative a eu des conséquences immédiates sur l'Entlebuch. La région se compose de nombreuses zones marécageuses, et ainsi, quasi du jour au lendemain, près de la moitié de la surface de l'Entlebuch s'est retrouvée classée.

## Du handicap à la chance

Dans la région, le vote populaire a été source d'insécurité. L'on craignait des dérives économiques. «La principale préoccupation était de savoir si, au vu

## La réserve de biosphère Unesco en chiffres

L'Entlebuch, qui s'étend sur 395 km<sup>2</sup>, comprend la grande vallée principale de la Petite Emme située entre Berne et Lucerne et compte près de 17000 habitants. C'est là que se trouve la Biosphère Unesco de l'Entlebuch. Dans le parc naturel du canton de Lucerne se trouve la plus forte densité de marécages de Suisse: 44 hauts-marais, 61 bas-marais et 4 grands sites marécageux caractérisent le paysage. Le marécage de Laubersmad se trouve même sur la liste des zones humides les plus significatives du monde. L'établissement de la biosphère permet de protéger le paysage naturel et rural et en même temps de réaliser un développement régional durable. Protection, recherche, éducation, tourisme, agriculture et mise sur le marché de produits locaux sous la marque «EHT ENTLEBUCH» y ont leur place.



Un paysage comme sur une carte postale. Photos: màd

de la grande surface protégée, un développement économique et touristique était encore possible», se souvient Theo Schnider, directeur de Biosphère Unesco de l'Entlebuch (BUE). Après coup, les craintes de la population se sont révélées sans fondement. Au contraire: les restrictions ont été à l'origine de la pensée de la biosphère, qui préconisait d'utiliser les limitations comme potentiel touristique et de le valoriser. En 1996, l'association de planification régionale de l'Entlebuch a initié le projet «Habitat Entlebuch». Il s'est bientôt avéré que l'Entlebuch présentait les conditions d'une réserve de biosphère. Le coup d'envoi du projet «Réserve de biosphère de l'Entlebuch» a été donné en 1997. En l'an 2000, après de nombreux travaux d'information et de persuasion, les citoyens des communes concernées ont

exprimé leur approbation par une moyenne de 94% de oui. En 2001, l'Entlebuch obtient le label de l'Unesco.

## Vote populaire: une première

Ce qui est caractéristique pour ce projet est qu'il n'a pas été initié de l'extérieur, par la Confédération ou le canton, mais qu'il est venu de l'Entlebuch lui-même. C'est la première réserve de biosphère au monde fondée sur une initiative populaire et la participation et coopération de la population locale. Schnider se souvient: «Un vote populaire a aussi été une première pour l'Unesco. Mais nous étions persuadés qu'un modèle de vie économiquement durable ne pouvait fonctionner qu'avec une large acceptation.» Il a vécu les événements politiques en tant qu'ancien directeur du tourisme de Sörenberg et a considéra-

blement influencé plus tard la réalisation de la BUE. Pendant le processus d'établissement, il y a eu diverses formes de participation comme p.ex. des votations, des manifestations/événements, des ateliers et des groupes de travail. Différents groupes se sont impliqués dans le projet d'une manière ou d'une autre. Rétrospectivement, Schnider constate que l'intégration systématique de la population dans le développement



de la biosphère a été extrêmement importante. «Nous avons dû développer un système où le citoyen puisse avoir son mot à dire.»

### Essor du tourisme estival

La période après l'acceptation de l'initiative de Rothenthurm a été particulièrement délicate. La présidente de la commune d'Entlebuch, Vreni Schmidlin-Brun, se souvient: «L'on était plutôt réservé face à la BUE. On ne savait pas bien ce que cela recouvrait. Moi-même, je faisais partie des sceptiques et je n'en ai tout d'abord pas vu l'utilité.» Entre-temps, dit-elle, les réserves ont disparu, la plupart des voix critiques se sont tues. Plus encore: «Aujourd'hui, les citoyennes et citoyens s'identifient fortement à la BUE.» Cette large acceptation est notamment due au fait que le projet a fait avancer la

région du point de vue économique. L'Entlebuch enregistre actuellement près de 200 000 nuitées par année, ce qui représente une augmentation de 46% par rapport à 2001. C'est surtout le tourisme estival qui a pu être stimulé. Il y a 25 ans, les deux tiers des nuitées hôtelières avaient encore lieu en hiver; maintenant, l'hôtellerie estivale compte légèrement plus de nuitées qu'en hiver. Durant la saison estivale, près de 300 000 excursionnistes se retrouvent dans la BUE. Le chiffre d'affaires direct du tourisme d'été se monte à 36 millions de francs, la valeur ajoutée atteint 31 millions de francs.

### La biosphère appartient à tous

Aujourd'hui, Biosphère Unesco de l'Entlebuch se fonde sur un réseau bien étayé. Elle est organisée en association de communes. La structure idéale pour Schnider: «La BUE appartient aux communes, donc à tous les habitants. D'autres parcs, qui sont p.ex. structurés en associations, ont souvent à lutter contre des problèmes d'acceptation et de légitimité.» Font partie de la BUE les sept communes lucernoises de Doppleschwand, Entlebuch, Escholzmatt-Marbach, Flühli, Hasle, Romoos et Schüpheim. Les organes de l'association sont variés et impliquent de façon conséquente aussi bien les acteurs politiques que la population. C'est seulement pour les tâches opératives qu'il y a un bureau – le management de la biosphère, une équipe de douze personnes.

### Citoyens et économie à la même corde

Au plan stratégique, il y a divers organismes à côté de l'association des communes et de son assemblée des délégués. Ils reflètent le mieux possible les intérêts de toute la population. Au cœur de ce système, nous trouvons les six forums intercommunaux. Les citoyennes et citoyens intéressés peuvent y développer des perspectives d'avenir dans un certain domaine (tourisme, bois, énergie, etc.). La coordination et l'échange ciblé entre forums sont assurés par le conseil de coopération. Celui-ci se compose du bureau et de la présidence de tous les forums et de l'association BUE. Le conseil de coopération échange des informations entre les communes et les branches, recherche des points communs pour la réalisation de projets et s'occupe de leur lancement. Finalement, une association – les amis de la biosphère – complète le spectre de la participation citoyenne. Elle promeut les souhaits que les autres organismes ne couvrent pas ou seulement en partie. Les entreprises régionales sont également impliquées et travaillent ensemble,

toutes branches confondues. Ainsi des producteurs locaux ont-ils fondé en 2012 l'entreprise Markt AG. Celle-ci se compose notamment de fromageries, de boucheries ou de boulangeries-pâtisseries, et distribue des produits régionaux aux grands distributeurs. Par ailleurs, tous les lieux touristiques et les offrants se sont réunis en un pool marketing. Celui-ci développe tout le marketing de la région, rassemble les forces et est intégré dans le management de la biosphère. «Ce qui a aussi été décisif pour la coopération interbranches a été le développement de la marque ombrelle Biosphère Unesco de l'Entlebuch. Toutes les entreprises touristiques, les partenaires gastronomiques, les producteurs de produits régionaux et les communes ont repris ce logo», souligne Schnider.

### Consécration de l'Unesco

Depuis longtemps, la coopération entre économie, politique et population locale a valeur d'exemple dans la biosphère. La vallée préalpine autrefois pauvre s'est transformée en une région modèle. Des délégations venant de nombreux pays ont visité la biosphère pour mieux la comprendre. Car, ainsi que le dit le directeur de BUE: «Le modèle est reproductible et applicable à d'autres régions.» L'Entlebuch est aujourd'hui une région importante au plan international, ce que l'Unesco a également reconnu. Schnider dit: «Aujourd'hui, l'Unesco exige une procédure d'autorisations pour la création d'autres réserves de biosphère – sur le modèle de l'Entlebuch. Là, nous avons pour ainsi dire écrit une page de l'histoire mondiale.»

*Michel Modoux*

*Traduction: Claudine Schelling*

### Informations:

[www.biosphaere.ch](http://www.biosphaere.ch)



*Theo Schnider, directeur de Biosphère Unesco de l'Entlebuch.*